

**DOZULE**  
**N° 11**                      **PAIX ET JOIE**                      29 JUIN 1998  
**PAR LA CROIX DU SEIGNEUR !**

Dates de l'ostension prochaine du Linceul de Jésus-Christ, à Turin : du 26 août au 22 octobre de l'an 2000, Année Sainte

**ÉDITORIAL : LA FÊTE-DIEU**

**DOZULÉ - MARDI 12 JUIN 1973, À LA CHAPELLE :**

**"JE SUIS LE PREMIER ET LE DERNIER ET LE VIVANT ET TOUT CE QUI VOUS A ÉTÉ DONNÉ.  
JE SUIS L'AMOUR, LA PAIX, LA JOIE, LA RESURRECTION ET LA VIE "**

Juin, le mois du Sacré Cœur, la nature surabonde d'amour, de paix, de joie et de résurrection, image même des Paroles du Seigneur à Madeleine. Juin, fête des roses, éclosion de la vie, fête de la création, fête de Dieu Créateur de toutes choses... Juin, la nature chante son Seigneur...

Jour de la Fête-Dieu ! Dans l'attente de Son passage, chacun se prépare. On habille la ville de ses plus beaux atours. Sur le sol, fraîchement coupées, des fleurs, en quantité. Murs, balcons, fenêtres se couvrent de draps brodés, de tapisseries colorées, voire de tapis précieux. A même le sol, dans les rues, des artistes improvisés dessinent d'immenses ciboires avec de la sciure de bois de toutes les couleurs : des anges et des saints voient le jour, par le talent des plus doués. Chaque vitrine, de la plus modeste à la plus somptueuse, éclate de beauté et d'ingéniosité touchante.

Lentement le cortège s'avance à travers la ville, précédé d'une rumeur joyeuse, émue et priante. C'est un long ruban multicolore qui se déploie au fil des heures et des rues, sous les yeux émerveillés de la foule endimanchée, massée le long des trottoirs. On sort les premiers chapeaux de paille, et les petites filles leurs robes d'été, leurs socquettes blanches.

Jardiniers, avocats, menuisiers, médecins, bouchers, serruriers, infirmiers, boulangers, militaires, etc., toutes les corporations se succèdent à pas lents, avec, à la tête de chacune, quatre porteurs pour la statue du saint patron.

Religieuses et séminaristes ferment la marche ; ils sont nombreux, nombreux... Ils précèdent le dais qui s'avance lentement, soutenu très respectueusement par quatre messieurs. Sous le dais, Monseigneur présente à la foule dans un magnifique ostensor le "Saint Sacrement".

Juste devant le dais : des enfants, les uns en Gardes suisses, les autres en saintes "Thérèse de l'Enfant Jésus". Il y a des anges, des saint Michel tout frisés et une multitude de saints, plus charmants les uns que les autres. Des petites filles habillées de blanc portent, accrochés à leur cou par un ruban bleu ou blanc, de petits paniers emplis de pétales de roses. De temps en temps le cortège s'arrête, alors les enfants projettent délicatement une pluie de ces pétales de roses vers le Saint Sacrement... Et tous se signent, et tous se mettent à genoux...

C'était il y a cinquante ans !

Odette de Lannoy

SOMMAIRE	en haut
Éditorial : La Fête-Dieu (O. de Lannoy).....	p. 1
Nécessité de la Prière [Marie, Porte du Ciel].....	p. 2
Marie et "Dozulé" (B. Ribay).....	p. 2
Turin 1998 : (Récit d'une pèlerine).....	p. 4
Vrai visage de Jésus.....	p. 5
À propos : Suprême effort du mal (O. de Lannoy)....	p. 6
Bibliographie et Abonnements.....	p. 6

## NÉCESSITÉ DE LA PRIÈRE.

(Extrait de "MARIE PORTE DU CIEL")

<< La prière a été le premier point que j'ai eu à traiter, après l'obéissance, car LE MANQUE DE PRIÈRE entraîne pour l'homme de grands maux. Sans que j'aie voulu rouvrir la blessure de leur cœur, tous comprirent que s'ils avaient accompagné Jésus dans sa prière au Jardin des Oliviers, le résultat aurait été bien différent... "*Mes enfants, leur dis-je, veillez et priez pour ne pas entrer en tentation : l'esprit est ardent, mais la chair est faible*" (Mt 26,41)

J'ancrai ainsi en leur cœur que, comme le faisait Jésus, ils devaient toujours prier, car la prière est le pilier sur lequel repose l'édifice de la foi.

...Mes fils bien aimés, faites bien attention à cet exemple : la prière est à l'âme ce que le sang est au corps. Ce liquide rouge passe, par les veines du cœur, aux membres : c'est le sang qui fait que le corps se maintient en mouvement et qu'il conserve la vie. Quand le sang n'irrigue pas bien un membre, si petit qu'il soit, ce membre tombe malade et s'immobilise. Quand un homme perd la foi, c'est qu'il a cessé de prier...L'âme, qui ne sait pas maintenir cette communication avec le Père qui est aux cieux, tombe malade, et sa maladie peut la conduire à la mort. L'âme a de grands ennemis, mais ne craignez pas ! Levez les yeux au ciel, c'est de là que vous viendra l'aide dont vous avez besoin.

(cf. note I)

...Maintenez votre foi devant l'impie, soyez fort, de cette force que vous avez reçue de Dieu. Prêchez le Christ et le Christ crucifié.

...Grâce à la transformation que l'Esprit Saint réalisa en eux, ils cessèrent d'avoir peur, cette terreur panique qu'ils avaient des Pontifes et des Prêtres du Temple et de ces Grands Prêtres dont la méchanceté et le raffinement conduisirent leur Maître à la mort.

...En contemplant cette grandeur si sublime, je louai Dieu et je le fis avec les Paroles mêmes de Jésus : "*Je te bénis, Père, Seigneur du ciel et de la terre, d'avoir caché cela aux sages et aux intelligents et de l'avoir révélé aux tout petits*" (Luc 10,21).

...O Esprit Saint, Toi qui procèdes du Père et du Fils, et qui es adoré et glorifié en même temps que le Père et le Fils, Toi qui a parlé par la bouche des prophètes, Tu parles maintenant à l'Église par la bouche de ces hommes ignorants, simples et humbles, qui ne sont savants en rien, mais dont la sagesse surprend mon âme.

...Le Seigneur fit des prodiges merveilleux avec ces hommes tous plus admirables les uns que les autres, mais celui de les transformer en Temples de Dieu et Demeures de l'Esprit Saint dépasse toutes les limites >>.

(I) Cf. Cahiers de Madeleine

*Dozulé, Mai 1974,*

*..La conversion n'est pas l'œuvre de l'homme, il faut que Dieu l'attire par son esprit, comme le rayon de soleil peut ouvrir le cœur d'une fleur.*

*Moi-même, ma conversion a été due à l'œuvre de Dieu. Sans l'Esprit Saint, sans l'Esprit de Dieu, l'homme n'est rien, ne peut rien...*

## MARIE, DANS LE MESSAGE DE "DOZULE"

Une personne rencontrée par hasard me disait qu'elle ne croyait pas aux apparitions de "Dozulé" pour la raison que Marie n'y avait aucun rôle. Je me propose donc aujourd'hui de faire d'une pierre deux coups : d'abord apporter une réponse à cette personne et à toutes celles qui éprouveraient la même difficulté, ensuite profiter de l'occasion pour contempler quelque chose du mystère de Marie, tout particulièrement ce qui concerne ses origines.

### Marie, dans la prière quotidienne dite "de Dozulé" et dans la Neuvaine

Jésus a voulu que Marie, sa mère, tienne une place d'honneur dans les apparitions qui ont eu lieu à Dozulé.

D'abord c'est dans la prière quotidienne enseignée par Lui à Madeleine et au monde, que Marie tient une place de choix. En effet cette prière comporte dix fois le "Je vous salue Marie". C'est, pourrait-on dire, la consécration officielle (une fois de plus !) de la valeur que Lui-même et Marie attachent à la récitation du chapelet. Mieux, au 5 octobre 1973, Madeleine note :

*"Jésus a dit avec moi la dizaine de chapelet. Nous l'avons dit ensemble tout doucement. J'attendais chaque Je vous salue Marie pour recommencer avec lui. C'était si émouvant de dire ce chapelet avec Jésus que je ne l'avais jamais dit aussi doucement de ma vie".*

Jésus saluant Marie ! Comme nous pouvons remercier Jésus de nous rappeler que l'ange de l'Annonciation redisait les paroles que le Verbe divin Lui-même adressait à Marie, sa future mère.

Le chapelet, donc la Vierge Marie, tiennent aussi une place d'honneur dans la neuvaine que Jésus demande à Madeleine et qui commence le 22 mars 1975.

En effet, c'est le chapelet que Jésus demande le 21 mars, pour cette neuvaine qui doit commencer le lendemain. Le nom de Marie y sera prononcé vingt fois par jour, du 22 au 30 mars 1975.

Et le Seigneur demande encore trois "Je vous salue, Marie" pour chaque jour de la grande Neuvaine de Promesses, de Noël 1975 au 2 janvier 1976.

Comme quoi, les personnes qui pensent que Marie n'a aucun rôle dans l'événement de "Dozulé" se trompent lourdement.

### Marie, en tête des "mystères du Rédempteur"

Et puis je voudrais faire remarquer qu'il existe une apparition à Madeleine d'un type particulier, qui eut lieu le 31 mai 1974. Ce jour-là, ce ne fut pas Jésus qui se présenta ; il envoya son ambassadeur, l'archange Michel, pour montrer à Madeleine les "mystères du Rédempteur", lesquels sont aussi les mystères de la Très Sainte Vierge Marie. Le premier de ces mystères (qui est aussi le premier mystère du Rosaire) met en scène un personnage mystérieux et une jeune fille : *"J'ai vu quelqu'un habillé tout en blanc, à genoux. J'ai pensé que c'était un ange, écrit Madeleine. Il regardait une jeune fille belle, avec un fichu sur la tête"*.

*"Une jeune fille belle"* : le nom de la jeune fille n'est pas donné, mais tout le monde sait de qui il s'agit, et que cette jeune fille, la Vierge Marie, est bien la plus belle de toutes les créatures. *"A la vue de l'ange, elle a salué, et elle est restée la tête inclinée, elle a posé l'une après l'autre les mains sur la poitrine, de la même façon que le Seigneur me l'a appris..."*

Ainsi l'on peut dire que Marie occupe la première place "chronologique" dans les "mystères du Rédempteur". Elle est nommée, ici comme dans l'Évangile, avant son Fils, puisqu'elle est sa mère ; et Lui, la Personne divine du Verbe, qui a la priorité logique, la priorité fondamentale, attend la réponse de celle qui sera sa mère...

Mais c'est bien Lui qui a la priorité absolue, et depuis longtemps, et depuis toujours, depuis l'éternité... donc au-delà du temps. Et c'est d'un même décret que de toute éternité Dieu prévoit l'existence terrestre du Fils et de la Mère. Avant la création du monde, Marie est présente dans la Pensée du Père. Et l'Église n'hésite pas à appliquer à Marie ce que l'Écriture dit de la Sagesse divine, du Verbe divin :

*"J'ai été décrétée de toute éternité et dès l'origine, avant la création de la terre..."* Dieu éternellement prévoit l'existence de Marie, sa sainteté, son Immaculée Conception, sa naissance merveilleuse, sa maternité divine, sa vie parfaitement sainte, son Assomption...

### Marie, de la tribu de Juda, de la race de David

Marie, qui a (de cette façon!) une origine céleste (uniquement au sens que je viens de dire), a évidemment une origine terrestre. Bien des erreurs circulent aujourd'hui sur l'origine terrestre de la très sainte Vierge : à en croire certains, l'on ne saurait rien sur l'origine de Marie ; tout ce qu'une pieuse tradition nous apprend sur elle serait, d'après ces gens-là, de l'ordre de l'imagination.

On lit, dans l'évangile, que saint Joseph, était, lui, de la lignée de David. Il n'en fallait pas plus pour que certains disent que cela suffit pour que Jésus, fils adoptif de Joseph, soit reconnu comme "fils de David". Il est grand temps de dire au peuple chrétien que les élucubrations fantaisistes qui ont cours actuellement, et qui sont répercutées dans la Catéchèse, la prédication et dans les publications dites "catholiques", sont à rejeter énergiquement et définitivement.

Concédonsons toutefois que ces novateurs ont raison de penser que Joseph était "fils de David", puisque l'évangéliste Matthieu (1, 20) le dit explicitement, et que la généalogie fournie par cet évangéliste (1, 1-17) est bien celle de Joseph. Cela, on le sait depuis toujours.

Mais tous ceux qui connaissent les évangiles savent qu'il existe deux généalogies, celle fournie par Matthieu, et une autre donnée par Luc. Une exégèse sérieuse et sans parti pris montre que la généalogie écrite par Matthieu est bien celle de Joseph, tandis que Luc, dans la sienne, donne l'ascendance de la Vierge Marie... Contentons-nous de relever les endroits du Nouveau Testament qui confirment que Marie est, comme Joseph, de la descendance du roi David, et que c'est bien par elle que Jésus son Fils est le descendant de David.

Déjà l'épître aux Hébreux porte ceci : *"Il est notoire en effet que Notre Seigneur a surgi de Juda..."* Cela s'avère conforme à l'ensemble des prophéties messianiques, par exemple : la prophétie de Jacob (Genèse 49, 8-12).

D'autres prophéties disent nettement que le Messie sera fils de David : la prophétie de Nathan (2 Samuel 7, 4-16), les chapitres 7, 9 et 11 du Livre d'Isaïe, la prophétie de Michée (5, 1). Rappelons-nous seulement le texte célèbre d'Isaïe (11, 1-2) : *"Un rameau sortira du tronc de Jessé, et de ses racines croîtra un rejeton, sur lui reposera l'esprit de Yahvéh..."* Si le fils est "de David", la mère évidemment l'est aussi.

C'est ce que dit explicitement saint Paul dans son épître aux Romains, lorsqu'il parle de *"l'évangile de Dieu que d'avance il avait promis par ses prophètes dans les saintes Écritures au sujet de son Fils, issu de la SEMENCE (en grec : EK SPERMATOS) de David selon la chair..."*

On n'a absolument pas le droit d'entendre cette expression en un sens purement légal et juridique, comme si Jésus n'était *fi*ls de David que par Joseph. Le sens BIOLOGIQUE, CHARNEL, est requis, ce qui ne doit pas nous étonner ni nous scandaliser ; car Jésus n'est pas le personnage mythique que nous présentent les émissions actuelles de télévision, mais dans sa nature humaine il fait partie d'une race précise (tribu de Juda), d'une lignée précise (celle de David), par sa propre mère, et non par simple adoption.

Que Jésus soit de race royale par sa mère, c'est ce qu'affirme explicitement le premier pape de l'Histoire, saint Pierre en personne, dans son premier discours (Actes 2, 29-30), le jour même de la Pentecôte : "*Frères, qu'il me soit permis de vous le dire en toute liberté : le patriarche David est mort et a été enseveli, et son tombeau est encore parmi nous. Mais comme il était prophète et savait que Dieu lui avait juré de faire asseoir sur son trône un successeur DE SON SANG* (en grec : ek karpou tès osphuos = du fruit du rein) *il a prévu la résurrection du Messie...*"

Saint Paul tient le même langage aux juifs d'Antioche : "*J'ai trouvé David, fils de Jessé, un homme selon mon cœur... C'est de sa SEMENCE (apo tou spermatos) que Dieu, selon sa promesse, a tiré pour Israël un Sauveur, Jésus.*"

Et dans sa deuxième épître à Timothée, le même saint Paul dit explicitement (2, 8) : "*Souviens-toi de Jésus-Christ, ressuscité des morts, né de la SEMENCE de David, selon mon évangile.*"

Mais dira-t-on, qu'est-ce que cela peut nous faire que Marie soit de telle ou telle origine? Bien sûr, Dieu aurait pu faire naître la mère du Messie en Chine, au Japon ou en Nouvelle Calédonie. Mais il se trouve qu'il a pris la peine

d'annoncer au monde par ses prophètes, et de confirmer par ses apôtres que le Messie naîtrait de sang royal, non par adoption mais réellement. C'est la vérité des promesses qui est en jeu, et la gloire de Marie.

Au lieu de suivre les élucubrations fantaisistes de la pseudo-théologie et de la pseudo-exégèse contemporaines, ceux qui ont à enseigner feraient mieux de rester en contact avec la Prière de l'Église (lex orandi, lex credendi) qui chante depuis des siècles, le 8 septembre, en la fête de la Nativité de Marie, cette merveilleuse antienne grégorienne, pour encadrer le psaume 110/109 de David :

Nativitas gloriosae Virginis Mariae  
C'est la Nativité de la glorieuse Vierge Marie,  
ex semine Abrahæ  
issue de la race d'Abraham,  
ortae de tribu Juda  
de la tribu de Juda,  
ex stirpe David  
de l'illustre maison de David.

Il ne sert à rien de diminuer même la gloire terrestre de Marie, sous le prétexte que sa gloire céleste est infiniment supérieure. Marie est, par son origine terrestre, de race royale, personne n'y peut rien changer. Et tous les hommes, quelle que soit leur race, l'ont pour mère et pour reine. Dieu l'a voulu ainsi. Qu'il en soit vivement remercié.

B. Ribay

## TURIN - 1998 : RÉCIT D'UNE PÈLERINE

Au cœur de l'atmosphère si angoissante que nous vivons chaque jour, devant l'incertitude des jours qui nous attendent, qu'ils soient politiques ou religieux, une bouffée d'oxygène, un cadeau du ciel, unique, nous a été offert, avec l'exposition du Saint Suaire de Turin. Sans nous laisser influencer par une désinformation systématique à laquelle nous sommes désormais habitués et qui touche maintenant tous les catholiques, en commençant par le clergé, malgré toutes les difficultés, nous sommes allés à Turin et nous n'avons pas été déçus.

Souvenons nous de la nuit du 11 au 12 Avril 1997. Derrière le maître-autel de la cathédrale de Turin, la chapelle haute "Guarino Guarini", Sainte Chapelle du Saint Suaire, est en flammes. Fait très révélateur, la chapelle incendiée communique par une porte et des corridors avec des salles du palais Royal voisin, où un dîner international s'achève.

L'historiographe du Saint Père n'a aucun doute : "*Croyez moi, dit-il, quelqu'un voulait brûler le Saint-Suaire, je n'exclus pas un complot international*". Les forces occultes qui contrariaient sans cesse l'œuvre de Don Bosco à Turin au siècle dernier, seraient elles plus acharnées que jamais contre tout ce qui est catholique ?

Nous aimons nous souvenir du magnifique témoignage de ce pompier turinois, Mario Trematore : "*J'ai cru entendre la voix de Dieu qui m'appelait. C'était comme si d'en haut m'étaient données des forces pour briser cette vitre à coups de masse, alors que le plafond menaçait de tomber sur nous à chaque instant*". Et il ajoutait : "*Si ç'avait été une peinture de Giotto ou de Michel Ange, même de grande valeur, je n'aurais pas bougé le petit doigt*". Mais à ce moment crucial, il s'est dit : "*Il faut que tu sauves ce symbole de la chrétienté, relique vénérée par deux milliards de personnes.*"

Le lendemain, le Cardinal Archevêque de Turin, Giovanni Saldarini ouvrait le reliquaire pour s'assurer que le Saint Suaire n'avait souffert aucun dommage. Les experts conseillèrent alors qu'il soit désormais exposé déployé pour une meilleure conservation. C'est donc ainsi que nous l'avons contemplé et vénéré.

Turin : magnifique écrin pour abriter en ses murs le Suaire de Celui qui naquit dans une étable et mourut d'une mort infamante sur une croix pour nous donner la Vie.

En ce 8 Mai 1998 nous avons eu le bonheur de le découvrir. Nous étions des centaines, des milliers de Marie-Madeleine, de Pierre et de Jean courant au tombeau. Il y avait là tous les âges, toutes les nationalités : foule anonyme, émue et docile, des écoles, collègues de

jeunes et même des tout petits de trois à quatre ans se tenant deux par deux par la main, silencieux et sages comme des images pieuses : "*Laissez venir à Moi les petits enfants.*" Ils étaient donc là, eux aussi.

Autre sujet d'étonnement : au sein de ce défilé ininterrompu, des centaines de militaires de toutes armes, jeunes pour la plupart, en grande tenue, cravate et chemise blanche, se tenant comme à la parade, honorant ainsi, à leur façon, le Roi du ciel et de la terre .

Après cette rencontre nous restons imprégnés de Sa Présence. Nous retournerons à Turin en l'an 2000, puisque nous venons d'apprendre que le Saint Suaire y sera de nouveau exposé.

### Le vrai visage de Jésus

(tel qu'il est découvert sur le "négatif" photographique)

Parlant de la Vierge Marie à des pèlerins le 5 septembre 1936, le Pape Pie XI, distribuant des photographies du Linceul, disait : "Ce sont des images de son divin Fils, et pour cela, peut-on dire, les images les plus suggestives, les plus belles, les plus chères qu'on puisse imaginer..." (Osservatore Romano 7-8 septembre 1936)

Après avoir vénéré longuement le Linceul, à Turin, le Pape Jean-Paul II disait dans sa méditation : "Oui, le pèlerinage que des foules nombreuses entreprennent vers cette Ville est vraiment une 'venue pour voir' ce signe tragique et éclairant de la Passion, qui annonce l'amour Rédempteur".

## À PROPOS : Suprême effort du mal

"Vous vivez le temps du suprême effort du mal contre le Christ. Satan est délié de sa prison. Il occupe la face entière de la terre."

(Dozulé, vendredi 2 Novembre 1973)

Le lundi 21 Février 1994 il n'y a pas eu de tir à Sarajevo. L'ultimatum de l'ONU expirait à 1h du matin, ce qui permit aux habitants de respirer un peu au milieu des décombres de leur ville .

Ce soir là, une émission spéciale à la télévision : "Planète chaude"

Prises sur le vif, des femmes et des jeunes filles de Sarajevo acceptent de témoigner devant la caméra :

"Avant, nous ne tenions pas compte de nos différences. Musulmans, catholiques, orthodoxes ou juifs, c'était nos amis, nous nous entendions bien"

"Maintenant ILS ONT MIS UNE LETTRE SUR CHACUN (sic) pour les différencier et pour nous séparer. ILS ont semé la haine et la confusion. C'était horrible, ce qu'ILS étaient devenus, ce qu'ILS ont fait, ce qu'ON en a fait : viols, tortures, meurtres. Et c'était nos anciens copains qui faisaient ça. Nous n'avons plus de place pour enterrer nos morts et tous les arbres de notre belle cité ont été coupés pour nous chauffer".

Comme une promesse de justice un chant s'est élevé dans la tourmente :

- "Etes-vous heureux derrière les montagnes ?

- "Quand vous détruisez ce qu'on ne détruit pas

- "Quand vous divisez ce qu'on ne divise pas

- "N'oubliez pas que Dieu vous voit ..."

Une jeune fille répète, hébétée, comme si elle venait d'un ailleurs : "ILS ont mis une lettre sur chacun pour les

différencier et pour nous séparer. ILS ont semé la division, la haine et la confusion, abolissant le respect réciproque que nous avions les uns pour les autres".

Qui sont ils ces "ILS" dont elle parle ?

Ouvrons l'Apocalypse de saint Jean.

"Et il lui fut donné d'animer l'image de la bête afin que l'image de la bête parla et qu'elle fit que tous ceux QUI N'ADORERAIENT PAS L'IMAGE DE LA BÊTE FUSSENT TUÉS. Et elle fit que tous petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves, reçussent UNE MARQUE SUR LEUR MAIN DROITE ET SUR LE FRONT et que personne ne put acheter ni vendre sans avoir la marque de la bête ou le nombre de son nom. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence calcule le nombre de la bête. Car c'est un nombre d'homme et son nombre est 666." (Apocalypse 13, 15-18)

Jamais le pouvoir de la bête n'a pris une telle ampleur. Elle porte des noms innombrables. Elle rôde partout sans relâche. Elle séduit en flattant. Elle fortifie le mensonge qui n'a plus de limite. Elle impose ses propres commandements. Elle est partout . Elle est une poignée d'hommes qui dirigent le combat .Ils ont transformé ce qui est mal en bien et ce qui est bien en mal. En cette année 1998, la confusion est à son comble... et Dozulé hélas n'est pas épargné par le fléau !

Mais la bête n'aura pas le dernier mot : "Ils feront la guerre à l'Agneau, mais l'Agneau les vaincra, parce qu'Il est le Seigneur des Seigneurs et le Roi des Rois, et avec lui vaincront les siens, les appelés, les élus, les fidèles". (Apocalypse 17, 14).

## Bibliographie : (aux Édition F.X. de Guibert, 3 rue J.F. Gerbillon, 75006 Paris):

- Les Cahiers de Madeleine (parus en juin 1997)
- Abbé Victor L'Horset, Dozulé, récit inédit du premier témoin (1996).
- O. de Lannoy : Dozulé, un témoignage au service de la vérité (1994).

<p><b><u>Abonnement</u></b></p> <p>Bulletin PAIX et JOIE 30 Fr. pour 1 an, soit 4 numéros en 1998</p> <p>Nom.....</p> <p>Adresse.....</p> <p>Ville.....Code postal.....</p> <p>Chèque à l'ordre de : <i>Paix et Joie</i> (14130 Le Breuil en Auge)</p>	<p>Trimestriel : <i>Paix et Joie</i></p> <p>Association loi 1901 14130 Le Breuil en Auge</p> <p>Directeur de la publication Odette de Lannoy</p> <p>Imprimé par nos soins Prix au numéro 10 Frs</p>
--	---